



Trois historiens dont Bernard Lescaze racontent dans un ouvrage les cent dernières années du canton

Ode à l'ouverture de Genève

PROPOS RECUEILLIS PAR
TADEUSZ ROTH

Histoire ► Ancien président du Grand Conseil genevois, Bernard Lescaze publie un ouvrage qui raconte chronologiquement les bouleversements genevois du siècle précédent. Entretien.

A la fois historien, professeur et élu politique à la retraite, vous vous consacrez à faire vivre, à travers vos livres, le passé de Genève. Avec deux autres historiens, Pierre Monnoyeur et Serge Paquier, vous signez un ouvrage intitulé *Dans la tourmente d'un siècle: Genève 1914-2019*, publié chez Slatkine. Pourquoi avoir choisi ce découpage chronologique?

Bernard Lescaze: Cela vient d'une histoire ancienne. En 1914, Genève célébrait en grande pompe ses cent ans d'appartenance à la Confédération. Un ouvrage collectif, publié cette même année, commémorait ce premier centenaire. En 2014, le bicentenaire a – lui – été fêté de manière beaucoup plus modeste, nous n'avons pratiquement rien fait. C'est ce qui nous a décidés à écrire ce livre, qui revient donc sur les cent dernières années du canton. Face à ce siècle beaucoup plus touffu, nous avons d'abord privilégié une histoire politique et culturelle.

Touffu, mais surtout tourmenté. C'est le mot que vous employez dans votre titre.

Et c'est le moins que l'on puisse dire. Deux guerres mondiales, la grande dépression économique jusqu'en 1945, la crise pétrolière de 1974... Et jusqu'à aujourd'hui, l'histoire genevoise de ce siècle est cabossée, avec des hauts et des bas.

Ces oscillations dont vous parlez, on les retrouve dans votre ouvrage. A une période de croissance et de rayonnement succède presque systématiquement une décennie de difficultés.

Oui, c'est significatif et je pense que les gens ne s'en rendent pas assez compte. Quand tout va bien, on ne s'en occupe pas et si les choses vont mal, on oublie qu'à d'autres moments la situation a été similaire mais qu'elle a fini par s'améliorer. Et puis cela montre aussi une certaine résilience – pour utiliser un mot à la mode – de Genève.

«L'histoire genevoise de ce siècle est cabossée,

avec des hauts et des bas»

Bernard Lescaze

Parmi ces moments de difficultés, la période 1920-1945, que vous assimilez à une véritable traversée du désert. Pourquoi cette image?

Déjà en raison de la démographie, avec une diminution de la population. Mais également en raison de la réduction de la proportion d'étrangers à Genève, qui s'établissait en 1914 à plus de 40%. A partir de 1918-20, cette proportion chute et c'est l'immigration confédérée qui prévaut. Mais celle-ci ne suffit pas à combler le déficit d'où le fait que dès les années 1930, on vous offre six mois à une année de loyer si vous prenez un logement.

Autre élément qui caractérise votre livre, vous évoquez de nombreuses légendes bien genevoises.

Ces légendes aident à comprendre notre histoire. Prenons-en une: l'accueil généreux que Genève aurait fait aux immigrés. En réalité, il y a toujours eu deux camps, d'un côté ceux qui acceptaient l'ouver-

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'103
Parution: 5x/semaine



Page: 5
Surface: 83'590 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 79452810
Coupure Page: 2/3

ture vers le large et donc que des étrangers viennent, et de l'autre ceux qui étaient carrément xénophobes. Une xénophobie que l'on retrouve dans les années 1930 et 1960/70, avec James Schwarzenbach et le parti Vigilance, et même encore de nos jours.

Vous appartenez au premier de ces camps: vous êtes pour l'ouverture?

Je pense qu'un historien ne doit pas montrer ses opinions. Mais en observant le passé de Genève, je vois que le canton n'a véritablement été quelque chose que lorsqu'il s'est ouvert. Ces prochaines décennies, je pense que sur le plan international, le mythe de la Genève internatio-

nale ne va pas totalement s'effondrer. Je crois à un avenir du multilatéralisme, et pas simplement des discussions bilatérales entre les uns et les autres. Ce sera peut-être moins facile qu'à une certaine période, mais ce multilatéralisme a encore une chance, surtout ici.

Etes-vous optimiste pour la suite?

Absolument. Même si sur le plan économique, le secteur bancaire est en difficulté, l'horlogerie – notamment de luxe – continue de séduire. Et puis il y a aussi le monde de la recherche scientifique fondamentale, par exemple avec le CERN. N'oublions pas que les exoplanètes ont, par exemple, été décou-

vertes à Genève.

Vous aimez toujours cette ville?

Une relation faite de beaucoup d'amour et d'un peu d'agacement. Si aujourd'hui il n'y a plus beaucoup d'anciens Genevois – moi-même je suis d'une famille arrivée relativement récemment –, c'est justement ce mélange qui fait de Genève ce qu'elle est. Et c'est aussi ce qui fait notre richesse, car cela tresse – comme une tresse – de multiples traditions. |

Bernard Lescaze, Pierre Monnoyeur, Serge Paquier, *Dans la tourmente d'un siècle: Genève 1914-2019*, Ed. Slatkine, 476pp.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

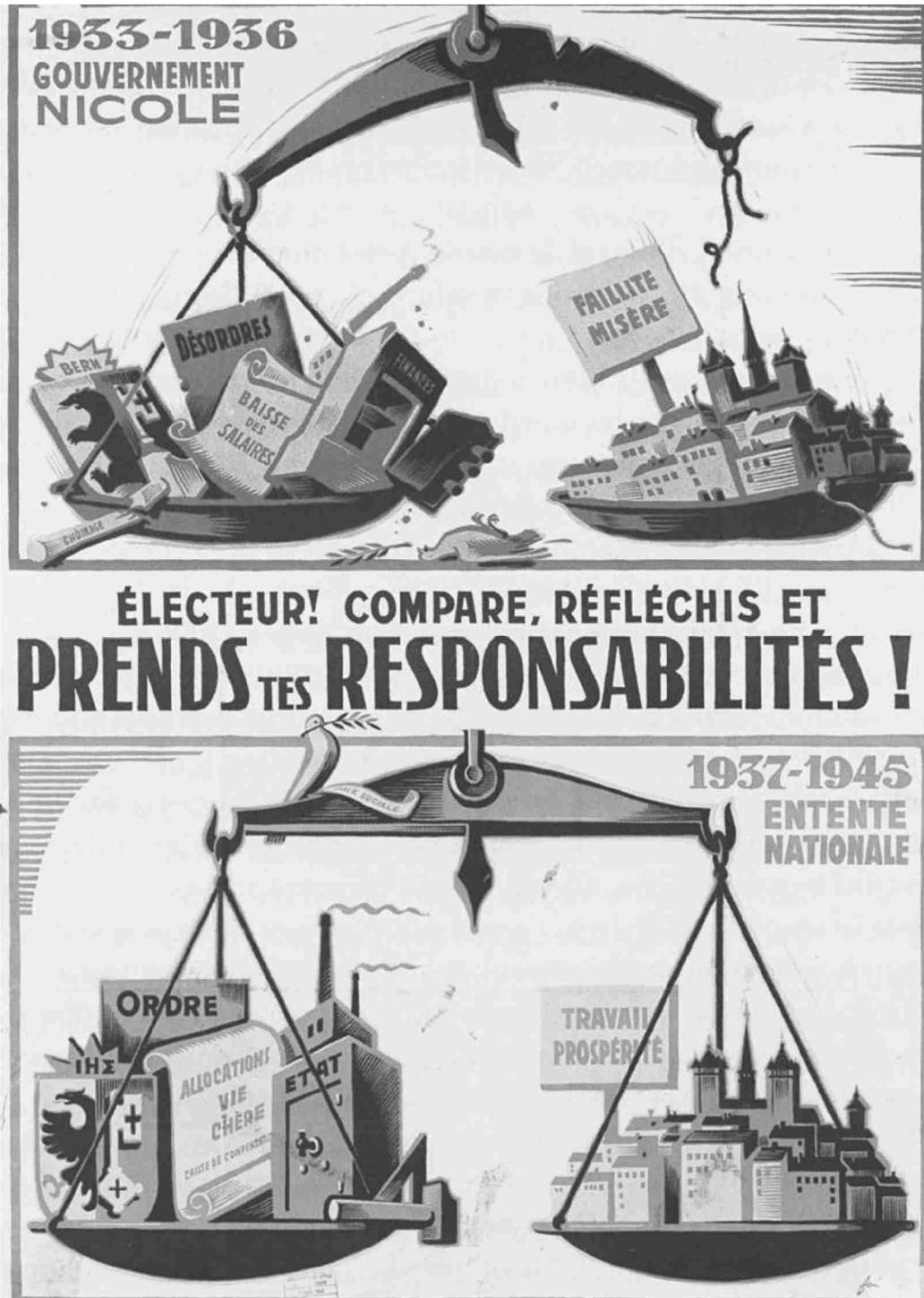
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'103
Parution: 5x/semaine



Page: 5
Surface: 83'590 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 79452810
Coupage Page: 3/3



Affiche du Comité genevois d'action économique et sociale en faveur de l'Entente nationale en 1945.